

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

Achats les plus remarquables de la saison de nouveaux costumes \$15.00 à vendre à

Garnis de fourrures, garnis de soutaches, garnis de velours, directement de New-York POUR CETTE VENTE.

Un grand assortiment d'habits taillés à la main, en Surtouts, Serges, Popelines, mélanges nouveaux, vient d'arriver. Les manteaux sont doublés en plein de satin et garnis de fourrures; les jupes très amples, une offre remarquable et étonnante à ce prix.

Etoffes Spéciales pour Robes

Flanelles pour Robes; nous avons un des assortiments les plus grands et les plus complets en ville. Couleurs et dessins des plus récents. Spécial pour robes de chambre et de bain.

25c et 35c

Flanelle Blanche, 30 pouces, d'un poids spécial, et finis doux pour linge de dessous et vêtements d'enfants; spécial..... **30c**

Drap "Covert", 36 pouces, dans les nuances à la mode; tannées et grises, une étoffe la plus durable pour costumes faits à la main..... **50c**

Serge "Midnight Storm", 50 pouces, tout laine. La meilleure étoffe de service et pour usage général; pour cette vente..... **89c**

Serge épongee et retrécie, 44 pouces, tout laine, dans un assortiment complet de nuances d'automne, comprenant gros bleu, bleu minuit, et noir. Prêt pour l'aiguille; spécial..... **75c**

"Popeline" laine, Charmeuse et Serge, dans un grand assortiment des nouvelles couleurs de la saison, comprenant noir et gros bleu; pour cette vente, le..... **1.00**

Modèles de Robes Panama et Serge, dans un assortiment complet de nouvelles couleurs; étoffe ample pour robe entière. Une offre spéciale pour cette vente; modèle..... **1.98**

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Victoires contradictoires des Etats balkaniques et de fonder la paix future dans la péninsule sur des idées de justice inspirées par les conceptions généreuses de leurs auteurs, mais qui révoquaient chacun des Etats dont elles lésaient les intérêts. Les promesses successives des alliés subordonnées à des succès futurs, dans lesquels l'Allemagne avait ébranlé la foi des royaumes balkaniques, ont abouti aux déceptions que l'on sait, faute de victoires décisives pour cautionner ces offres. La Grèce paraît dévoyée. Le roi Constantin a refusé de secourir son allié, mais il a confirmé ses intentions d'observer une neutralité bienveillante. On peut se demander si le peuple hellène se sentira entraîné à faire davantage avant que l'impression de faiblesse des Alliés, causée par trop d'hésitations, de retards et de tergiversations, aura été dissipée par les manifestations d'énergie et de succès. C'est le secret de demain. En attendant la crise ministérielle qui s'est déclarée il y a trois jours reste sans solution, M. Zaimis n'ayant pas accepté, selon le vœu du Roi, de conserver la présidence du conseil dans le futur cabinet.

P. H. ERMONT.

LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page

ciennes positions de la rivière Stripa et avoir fait 6000 prisonniers.

Les pertes totales des Bulgares en Serbie s'élevaient à 80,000 hommes.

En Champagne, les Allemands ont recommencé leurs attaques contre les tranchées de la "Courtine" sans succès.

En Russie les Allemands ont attaqué les Russes dans le village de Platonovka, et ont été repoussés avec grandes pertes; plus de mille morts ont été trouvés sur le champ de bataille.

Dans les combats sur la rivière Stripa, les Russes ont perdu cinquante officiers et 6000 soldats, et à Sienkows sur la rive gauche de la Stripa ont perdu 2000 soldats.

Sur le théâtre de la guerre italien et autrichien, toutes les opérations ont été suspendues à cause des pluies torrentielles et des neiges.

Trois navires marchands — deux français et un italien — ont été coulés dans la Méditerranée par des sous-marins allemands qui ont encore traversé l'Atlantique, le détroit de Gibraltar, et envahi la Méditerranée.

Un croiseur cuirassé a été atteint plusieurs fois par le feu des Turcs à Korkuklet Liman.

Murs Artistiques à Bas Prix

Vous n'aurez pas à faire grande dépense pour embellir vos murs de la façon la plus moderne et la plus artistique.

WALL-KOTE

C'est une peinture à l'huile qui a un fini égal et qui a remplacé le papier peint. Nous avons en magasin quinze différentes couleurs veloutées et adhésives, qui donnent à des murs ordinaires l'aspect des murs de palais royaux. Nous recommandons des peintres et des décorateurs experts.

AUGUSTIN'S PAINT STORE

Le Magasin de peintures d'Augustin
223 RUE BARONNE, près St. Louis.
Téléphone, Main 1008.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille.

La France et la Guerre

(IMPRESSIONS ET SOUVENIRS.)

A la Caserne (suite.)

Trois jours après mon arrivée au dépôt du 23e, une décision autorisait les territoriaux mariés à coucher en ville.

Cette mesure eut pour heureux effet de rompre l'encombrement des dortoirs — des chambres, et aussi de permettre aux papas de retremper leur courage dans l'atmosphère familiale, où la soirée pouvait ainsi se prolonger au delà de l'heure de l'appel.

Il va sans dire que bien d'autres de ces "territoriaux mariés" profitèrent de la décision du colonel.

On rentrait le matin vers six heures. Certains maris de garde, un peu froussards (ce devait être des "rends de cuir" dans la vie civile), obligeaient les "militards" à se faire porter rentrants.

On répondait généralement ce que l'on voulait, et l'on passait.

Une fois rentré au quartier, qu'y faisait-on, jusqu'à cinq heures du soir, heure de la sortie?

"Que faire dans un gîte à moins que l'on ne songe" a dit le bon La Fontaine...

"Que faire en un quartier, où chaque jour prolonge l'attente du mot "val" où l'on sent que vous rongez,

L'ardent désir d'aller où sont les vrais Poilus.

Et prendre le "flingot" de ceux qui ne sont plus!

Que faire, en un quartier, sinon piaffer de rage

De rester inactif, puis reprendre courage

En se disant tout bas: "ce sera pour demain"

Nous partirons combler les vides, c'est certain!"

Le lendemain arrive, et toujours même attente!

Oh! coucher dans les bois, là-bas, sous une tente.

Entendre les obus éclater près de vous,

La magistrale voix de nos grands canons roux;

Faire taire parfois les clameurs nasillardes

Des boches obusiers, des marmites poissardes:

Arrêter, souriants, par un manteau de feu,

Un troupeau de Bochards, pochards, gens sans aveu,

Leur prendre leurs drapeaux, les réduire au silence,

Puis, les ayant cueillis, crier: "Vive la France!"

Poliment, leur montrer le chemin de l'exil;

Leur prêter au besoin une aiguille et du fil

Pour réparer les trous qu'ont fait aux uniformes

Les mille éclats volant dans ces combats difformes...

Vivre la vie des camps! ô désir enfantin!

C'était pourtant celui de tous! Chaque matin

L'on se disait: "voyons ce que dira l'affiche!"

Et quand il n'y avait rien, on disait: "Va-t-en fiche!"

Oui, l'on disait cela —

Pardonne, ami lecteur, à mes nombreux hivers.

Si, bien à mon insu, je viens d'écrire en vers!

C'est qu'il est plus aisé, sans doute, quand on cause,

De ne rien dire en vers que quelque chose en prose...

Revenons y pourtant — à la prose — et du même coup à la vie de garnison.

Oh! cette vie de garnison!

Pierre Loti, dans la dédicace d'un de ses romans, dit qu'il a "cherché à faire passer dans son livre quelque chose de la grande monotonie de la mer." Qui saura traduire la petite monotonie de la vie de caserne! Qui pourra dépeindre la moisissure d'énergie qu'elle cause, et dire le nombre d'enthousiasme qu'elle glace!

Sur ce dernier point elle n'a d'égal que les procédés de l'Ad-mi-nis-tration... Surtout peut être à l'étranger. Quelle extinction de feux! quel ennuagement d'étoiles!

O vous autres, les Poilus, les vrais, ceux du front, écoutez ce que vous disiez par ma voix les vulgaires Barbus de l'arrière:

"Vous êtes des braves — les Braves! Qui vous avez été et vous restez sublimes de courage, d'endurance et de gaieté! Vous avez supporté sans vous plaindre la chaleur et le froid, la poussière et la boue, la faim et la soif, des fatigues inouïes, des souffrances sans nombre, physiques et morales, et au sein des plus effroyables épreuves vous êtes restés, le sourire aux lèvres, l'œil fixé sur l'idéal... Plus grands que les soldats de l'Antiquité, plus admirables que les grognards de l'Empire, dont le poète dit que:

"Ils avaient vaincu toute la terre, Chassés vingt rois, passés les Alpes et le Rhin, Et leur âme chantait, dans les clairons d'airain!"

même, et vous l'avez imposé à l'admiration du monde entier...

Eh! bien, ô nos chers poilus, ce rôle unique dans l'histoire que vous jouez, trouvez-vous surprenant qu'il fasse des jaloux, et que les Barbus, qui végètent dans les dépôts, vous regardent d'un œil d'envie et attendent impatientement le jour où il leur sera permis de partager votre sort?...

A. BEZIAT.

(A suivre.)

(Voir les numéros du 15 et 22 août, 19 et 26 septembre, 3, 10, 17 et 24 octobre.)

M. MAURICE HUET

Suite de la 1ère page.

Française à pour but, entre autres, de traiter toutes les questions économiques intéressant l'expansion industrielle et commerciale de la France, telles que la refonte de notre tarif Douanier, le déclassement de nos moyens de production, la révision de nos méthodes commerciales, le renforcement de nos Chambres de Commerce à l'étranger en même temps que le rattachement de nos Consuls au Ministère du Commerce, la création d'une Banque Nationale de Crédit à l'exportation, l'encouragement de notre marine marchande, la diffusion de l'enseignement commercial et des langues étrangères, participation aux Expositions, etc., etc.

M. Huet passera une semaine à la Nouvelle-Orléans. Il s'abouchera avec les financiers et les commerçants de notre ville puis il partira samedi pour Panama, et les Indes Occidentales.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

CONFERENCE DU CHEF INDIEN "RED FOX, A AMITE CITY.

Accident fatal d'auto à Bunkie. Belles récoltes dans l'Etat voisin.

LOUISIANE.

Amite City, 6 novembre. — Le chef "Red Fox" d'une des tribus d'Indiens du Nord-Ouest, donnera une conférence au bénéfice de l'école publique. Il est gradué d'une grande université.

Laplacé, 6 novembre. — La grande sucrerie à Réserve a commencé à rouler, ainsi que les raffineries San Francisco et Terre-Haute à Lions.

Bunkie, 6 novembre. — Dans une collision de deux autos hier soir, A. L. Thomas, un mécanicien du "Standard Oil Co." a été tué, et Jim Hagenback grièvement blessé.

Covington, 6 novembre. — Paul J. Lacroix, Jr., âgé d'un an, et fils du Maire de Covington, a remporté le premier prix dans le "Baby Show" tenu à la foire de St. Tammany.

Thibodaux, 6 novembre. — Le mariage de M. Herbert Legendre et Mlle Joséphine Daigre a été célébré à l'église catholique St. Joseph, en présence de nombreux amis.

Trois morts et quatre blessés.

Lac-Charles, 6 novembre. — Trois personnes sont mortes, et quatre ont été blessées, à la suite d'une collision d'une auto et d'un train chargé de bûches, se rendant à la scierie de Longville. Les morts sont: Chas. Sharpe, C. B. Hart et Walter Platte.

MISSISSIPPI.

Natchez, 6 novembre. — La récolte de patates-douces sera la plus grande qui ait jamais été faites dans ce voisinage. La saison a été excellente pour les fruits et les légumes.

Meadville, 6 novembre. — La Légion civile a voté une médaille qui sera décernée à l'éleve (garçon ou filles), qui aura le meilleur bulletin de conduite dans les écoles.

Aberdeen, 6 novembre. — Le procureur de cette région se réjouissent du haut prix du coton. La presse à coton de Mt. Olive a reçu plus de coton que dans les années précédentes.

Hattiesburg, 6 novembre. — W. Pierce Withers, ingénieur civil du "Gulf & Ship Island R. R." un des jeunes gens les plus populaires, a reçu plusieurs contusions, quand le char-moteur dans lequel il se trouvait a pris un plongeon d'une hauteur de 40 pieds dans un cours d'eau.

Un Record.

Marseille. — Une petite commune des Bouches du Rhône, vient de battre le record de la cueillette de l'or en France. C'est Ceyreste, localité de 827 habitants, qui a versé, aux délégués de la Banque de France, dans une seule journée 27,000 francs d'or.

Ceyreste n'est habitée que par des cultivateurs agricoles. C'est un beau geste patriotique.

Fournisseurs Militaires en Italie.

Les fournitures militaires donnent lieu de nombreuses enquêtes et à encore plus d'accusations et de soupçons. Des scènes violentes ont lieu au conseil provincial de Florence à la suite d'une interpellation, Marzi, sur la confection des vêtements militaires; l'interpellateur a dénoncé le député Pucci.

Catarrhe et maux d'estomac j'ai beaucoup souffert; J'ai pris Peruna; Résultats merveilleux.

Mme John Underwood, No. 82 avenue Cypress, Columbus, Ohio, écrit: "Ayant eu un catarrhe et des maux d'estomac, et ayant beaucoup souffert, après être restée longtemps au soin des médecins, comme dernière ressource, j'ai pris Peruna. Je le recommande hautement comme un bon remède. Je m'en sers toujours et en ai toujours dans la maison."

Notre brochure, nous explique comment se bien porter. Grátis à tous. La Peruna Co., Columbus, Ohio.

Ceux qui objectent à la médecine liquide, peuvent se procurer Peruna en tablettes.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



C'est un bon remède.

Je le garde toujours sous main.

LE SULTAN PLAINTIF.

D'après le Times, qui reçoit cette information de Mytilène, le Sultan, la première fois qu'il reçut le prince de Hohenzoln, se répandit en plaintes amères.

L'Allemagne, aurait-il dit, reste indifférente au sort de l'Empire ottoman. La Turquie, abandonnée par ses alliés, démunie de munitions et d'argent, soutient seule une lutte inégale, acharnée et désespérée dans les Dardanelles et la Caucase. Et pourtant, le kaiser avait promis de lui venir en aide.

Le Sultan a tort. L'Allemagne ne sera pas indifférente à la prise de Constantinople par les Alliés et si elle n'empêche pas cet événement, c'est tout simplement parce qu'elle ne le peut pas. C'est cette impuissance qu'aurait dû prévoir le Commandeur des Croisés avant de suivre la politique néfaste de Talat et d'Enver pacha.

Le prince de Hohenzoln, on le pense, n'a pas fait cette réponse claire. Il s'en est tiré comme il a pu, en prétextant que l'Allemagne avait de grandes occupations en Russie.

Belges Nourris par la Charité.

Le nombre des belges qui sont nourris à l'heure actuelle par les Comités Internationaux de secours, est de 275,000.

ATHENEES LOUISIANAIS.

(Groupe de l'Alliance Française.)

Concours de 1915-1916.

Programme.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1815, 1915—Comparaison.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de 50 dollars en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fôte littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Tout personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés à l'Athénée Louisianais, 1009 de la Banque Hibernia, Nouvelle-Orléans.

Le secrétaire perpétuel,

LIONEL C. DUREL.